

hier: des Sate, Petuchite  
 Croquants et Crognants  
 Crognants  
 Crognant mort = par  
 sarotrager / No  
 26. Chanson pour l'Auvergnat  
 au du Auversan

Paroles et musique de G. BRASSENS.

1954

M<sup>e</sup> de Valse

*Si7* *Mim*

*Do* *Lam* *Si7*

*Mim* *Si7*

Elle est à toi cet - te chan - son,  
 Toi qui m'as don - né du feu quand

*Mim*

Toi l'Au - ver - gnat qui sans fa - çon,  
 Les cro - quan - tes et les cro - quants,

*Si7*

M'as don - né qua - tre bouts de bois Quand  
 Tous les gens bien in - ten - tion - nés M'a -

*Do* *Lam6* *1. Si7*

dans ma vie il fai - sait froid  
 - vaient fer - mé la porte au

*Sol M* 2. *Mi 7* *La m*

nez ————— Ce n'é - tait rien

*Ré 7* *Sol* *Mi m* *La m*

qu'un feu de bois, Mais il m'a - vait

*Si 7* *Mi m* *Si 7*

chauf - fé le corps Et dans mon âme il

*Mi m* *Do*

brûle en - core A la ma - nièr' d'un feu de

*Si 7* *Mi m*

joie ————— Toi l'Au - ver - gnat quand

*Si 7*

tu mour - ras Quand le croqu' mort t'em -

*Mi m*

- por - te - ra Qu'il te con - duise ———

*La maj.* *Ré* *Do La m* *Si 7* *Mi m*

à tra - vers ciel Au père é - ter - nel

Avant les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> couplets

1

Elle est à toi cette chanson,  
 Toi l'Auvergnat qui sans façon,  
 M'as donné quatre bouts de bois  
 Quand dans ma vie il faisait froid.  
 Toi qui m'as donné du feu quand  
 Les croquantes et les croquants,  
 Tous les gens bien intentionnés  
 M'avaient fermé la porte au nez.  
 Ce n'était rien qu'un feu de bois,  
 Mais il m'avait chauffé le corps  
 Et dans mon âme il brûle encore  
 A la manière d'un feu de joie.  
 Toi l'Auvergnat, quand tu mourras,  
 Quand le croqu'mort t'emportera  
 Qu'il te conduise à travers ciel  
 Au père éternel.

2

Elle est à toi cette chanson,  
 Toi l'hôtesse qui sans façon,  
 M'as donné quatre bouts de pain  
 Quand dans ma vie il faisait faim.  
 Toi qui m'ouvris ta huche quand  
 Les croquantes et les croquants,  
 Tous les gens bien intentionnés  
 S'amusaient à me voir jeûner.  
 Ce n'était rien qu'un bout de pain,  
 Mais il m'avait chauffé le corps  
 Et dans mon âme il brûle encore  
 A la manière d'un grand festin.  
 Toi l'hôtesse quand tu mourras...

3

Elle est à toi cette chanson  
 Toi l'étranger qui sans façon,  
 D'un air malheureux m'as souri  
 Lorsque les gendarmes m'ont pris.  
 Toi qui n'as pas applaudi quand  
 Les croquantes et les croquants  
 Tous les gens bien intentionnés  
 Riaient de me voir emmener.  
 Ce n'était rien qu'un peu de miel,  
 Mais il m'avait chauffé le corps,  
 Et dans mon âme il brûle encore,  
 A la manière d'un grand soleil.  
 Toi l'étranger quand tu mourras...